

Le trombone

Je vois au milieu un e, entouré d'un m
Je sais qu'il est froid et qu'il fait du bruit lorsqu'on le fait tomber.
Je remarque qu'il est brillant, sérieux mais à la fois brouillon et tout déformé.
Je souligne une envie de liberté qui s'exprime par sa pointe fine qui continue de s'enfuir par son extrémité maligne.
J'ignore ce que renferme ce e, si timide, entouré sur lui-même.
Je pense qu'il sert aux enfants pour jouer à la fusée ou bien encore aux petites voitures à trouver leur destinée.
Je suis sûre de l'avoir déjà vu
Je me demande s'il continuera à exister
Je parie tout de même que le petit e caché ne dévoilera jamais la vérité.
Je refuse de l'appeler trombone, ce nom si morne qui le déforme.
Je vois au milieu un petit e caché, entouré d'un m.

Haïku :
Un e entouré
Qui sert à tout attacher :
Quelle utilité !

Manon

Je vois un fil de fer aux courbes étranges.
Je sais que, plié comme cela, on appelle ce bout de métal trombone.
Je remarque son aspect froid et gris qui lui donne l'allure sérieuse des objets de bureau.
Je souligne la simplicité avec laquelle il réunit les feuilles.
J'ignore s'il est normal de lui trouver une forte ressemblance avec un escargot.
Je pense qu'il peut être amusant de lui trouver d'autres utilités en le déformant.
Je suis sûre qu'il cherche à nous indiquer quelque chose avec la forme de son corps.
Je me demande si un trombone surdimensionné servirait comme appareil de torture.
Je parie que rares sont les personnes qui l'ont observé assez longtemps pour remarquer son élégance.
Je refuse de croire que son attirance pour l'aimant soit purement physique.
Je vois un fil de fer aux courbes étranges.

Julie

Le verre du self

Je vois Verlaine,
Je sais sa peine,
Je remarque ses lignes,
Je souligne ses rimes,
J'ignore sa volonté,
Je pense à la lumière,
Je suis sûre qu'elle reflète son idée,
Je me demande si de ce cercle ainsi brisé illuminera sa pensée,
Je parie qu'il a soif d'écrire encore, pour boire un verre d'infini et d'eau de là,
Je refuse ce voyage,
Je vois Verlaine...

Haïku (dédié à Samuel)

Cuisiner son rêve,
Un paradis de couleurs,
Une île de saveurs...

Marion

Description :

Verre, nom masculin

Verre pour boire

Verre en pourboire

Verre de verre

Verre vert

Vers l'infini et l'au delà

Verre d'infini et d'eau de là

Verre, en verre. Matière translucide, dure et dense, étanche, isolant électrique. Poids léger.

De forme parabolique révolutionnaire, avec un méplat sur le dessous pour qu'il tienne droit sur une surface plane.

Forme imparfaite : quelque léger défauts de régularité, ornements se traduisant par quatre rainures peu profondes, deux au milieu, deux à la base.

Inscriptions sur le fond, lui servant d'identité.

Petit renflement sur le dessus permettant un contact plus agréable.

On verse dedans généralement un liquide à boire, puis on pose son extrémité avec renflement sur la lèvre inférieure, puis on incline de manière à diriger le liquide, chaud ou froid, dans la bouche de l'utilisateur.

On peut aussi y mettre tout objet, toute matière, déformable ou non, ne dépassant pas le diamètre de l'extrémité enflée.

Exemple : "... et puis j'étais vert.

- Ah ? Qui t'as bu ?"

Portrait

Je vois une table jaune, perdue,
Je sais qu'il y a quelque chose dessus,
Je remarque habilement que cette chose exerce une portance sur la table,
Je souligne les traits flous, ambigus de l'ombre de la chose,
J'ignore que c'est un verre,
Je pense à cette chose, son nom ne me revient pas.
Je suis sûr que si je m'en souvenais, je deviendrais vert comme ce ver de terre que j'ai vu hier en Bavière, vers chez Mme Cavair, perverse, avec sa bière et son pull-over vert ver de terre.
Je me demande bien comment je puis oublier le nom de cette chose alors qu'il est sur le bout de ma langue,
Je parie toujours sur le vert, c'est ma couleur préférée,
Je refuse de perdre le pari, je ne peux que le gagner,
Je vois une table jaune, perdue.

Terrine (avec, dans l'ordre, verre, sable et fleur)

Notre objet, ainsi soit-il, est un verre.
Le verre, ça vient du sable,
et le sable peut faire pousser une fleur,

et des fleurs,
peut-on les mettre en terre, en vase ou en verre,
il faudra toujours du sable pour qu'elles poussent.

Et ce sable
-bien qu'il permette de faire pousser une fleur -
ne pourra jamais rigoler vert.

Téophile

Le Pichet

Je vois sur ta lisse surface les promesses
De pause après l'effort. Il est bon de manger !

Je sais que ton contenu signifie ivresse
De pouvoir parler d'autre chose que du français.

Je remarque la froideur de ton métal,
Les traces centenaires d'élèves passés avant moi.

Je souligne que sur ton bord ton anse fait mal,
Oui pichet, tu me blesses, tu me fais mal aux doigts !

J'ignore si l'immense honneur on t'a donné,
De porter en ton sein autre chose que de l'eau.

Je pense néanmoins que tu l'as bien mérité,
Pour tes services depuis des temps immémoriaux.

Je suis sûre que les surveillants de cantine
Te détestent, surtout quand les enfants te renversent !

Je me demande si un jour une maligne,
Te bouchera pour ne pas que tu te déverses.

Je parie que tous un jour nous nous amusions
A nous regarder sur ton étrange surface.

Je refuse aujourd'hui que nous arrêtions
De t'user, même si d'autres que toi te dépassent.

Je vois sur ta lisse surface les promesses
De pause après l'effort. Il est bon de manger !

Camille

L'orange

Je vois ce fruit, utile à l'apport de vitamines au petit matin.

Je sais sa peau rugueuse, piquée et luisante.

Je remarque que le temps l'a tuméfié et qu'il ne s'arrêtera pas là.

Je souligne que sa forme n'est pas parfaitement sphérique.

J'ignore donc qui a volé l'orange de notre bon marchand.

Je pense qu'en déchiquetant sa peau suante, elle laissera place à une chair pulpeuse que nous croquerons par quartiers.

Je suis sûr du mélange exquis entre l'éléphant d'or et son zeste.

Je me demande pourquoi ne l'utilisons nous pas comme balle

Je parie que c'est dû aux problèmes de dispersion de celle-ci lorsqu'elle est soumise à de fortes pressions.

Je refuse que mon seul présent de Noël ne soit que ce fruit devenu courant.

Je vois toujours ce même fruit, l'orange qui se perd de plus en plus avec le temps.

Ludovic.

La bouteille de coca

Je vois en elle la femme parfaite.

Je sais bien sûr qu'elle en a fait ravi plus d'un ma p'tite bouteille de 25 cl encodé 31Deco9
170090859.

Je remarque surtout ce que les individus de "base" ne voient pas en fait !

Je souligne avec quelle finesse son incroyable corps a été créé presque neuve ou neuf.

J'ignore, contrairement aux autres, sa réelle fonction.

Je pense et penche plutôt pour une batte de baseball ou peut-être un télescope qui nous laisse
entrevoir, le monde réel, flou, sale et dénué de sens.

Je suis sûr, par contre, qu'elle est belle ma Renée, une lettre R, qui ne cache en aucun cas sa
silhouette descendante et commençant par la bouche, continuant par sa robe très en relief et enfin,
au centre, c'est le lever de rideau, le meilleur pour la fin, ses seins d'où sort le lait de la vie, le Coca-
Cola !

Je me demande où je vais chercher tout ça !

Je parie, c'est sûr, je n'en doute plus, qu'elle ne voudra pas de moi.

Je refuse pourtant de la laisser partir dans les mains d'un autre, ma boîte à musique, véritable
machine à émotion, ma vie !

Je vois en elle la femme par fête !

Morgane

Le crayon

Je vois un crayon

Je sais qu'il n'est pas très intéressant mais,

Je remarque qu'il est rouge et,

Je souligne qu'il est mordillé à chaque bout

J'ignore qui lui a fait ça mais,

Je pense qu'il était stressé

...

Je vois un crayon inintéressant, rouge, mordillé à chaque bout par un stressé inconnu.

Marin

Le sucre

Je vois en toi la pureté du verre qui se brise
Je sais le goût qui se cache derrière ce corps
Je remarque qu'ensemble vous êtes plus fort
Je souligne que tout seul tu te fragilises
J'ignore si ta transparence est une façade
Je pense, Ô doux sucre que sans toi je ne suis rien
Je suis sûr qu'avec toi n'importe qui s'évade
Je me demande juste si ainsi tu es bien
Je parie que tu ne l'es pas tant que ça
Je refuse de te voir solide, tu fondras car
Je vois en toi la pureté du verre qui se brise .

Benjamin

Sucre de pacotille

Je vois la vie dans une betterave
Je sais que je n'y resterai pas longtemps, rejoignant « Gandhi » dans son industrie de cristaux légers
et sucrés
Je remarque que ma poudre devient un quadrilatère uni et serré.
Je souligne que je préférerais ma vie antérieure où je ne devais pas supporter ces moines chauves.

J'ignore où est Siddhartha, qui m'a oublié dans un thé
Je pense car je suis ... dissoluble dans un café, oublié et perdu dans un liquide
Je suis sûr que je suis fragile comme une bille
Je me demande quand la cuillère de bois viendra briser tout espoir de vie dans le banania aux
couleurs sucrées et chocolatées.

Je parie que le bonheur est dans le pré
Je refuse de vivre ici et m'envole par le ventilateur du bonheur et rejoins mon champs
Je vois la vie dans une betterave

Julien

